



**box**

**Un dossier présenté par  
Fonction : Cinéma  
en collaboration avec  
Edouard Waintrop**

mai 2010



# 2box

## Objectif

Créer une véritable maison du cinéma à Genève, un lieu de référence et de rencontres.

Un espace public privilégié, où le cinéma et son évolution soient mis en perspective.

Un lieu de parole, d'analyse et de questionnement.

Vivant, stimulant, ouvert à tous les publics.

## Moyens

Revisiter avec intelligence et curiosité le patrimoine cinématographique mondial.

S'ouvrir aux nouvelles tendances du cinéma d'aujourd'hui et des nouveaux médias.

Accueillir les festivals genevois dans des conditions optimales.

Instaurer des synergies avec les associations et les institutions romandes du monde de l'image et du son.

Créer des liens forts avec les écoles.



# Sommaire

<b>1</b>	<b>2box, une maison du cinéma pour Genève</b>	7
<b>2</b>	<b>2box, un projet de Fonction: Cinéma et Edouard Waitrop</b>	9
<b>3</b>	<b>Objectifs prioritaires du projet 2box</b>	11
	collaborations	
	programmation et événements	
	identité architecturale et visuelle	
	publics et tarifs	
<b>4</b>	<b>Structure juridique</b>	25
<b>5</b>	<b>Organigramme et budget de fonctionnement</b>	27
<b>6</b>	<b>Conclusion</b>	31
<b>7</b>	<b>Résumé du projet 2box</b>	33

## Annexes

<b>1</b>	<b>Lettres de soutien au projet</b>	35
<b>2</b>	<b>Qui est Fonction: Cinéma?</b>	37
<b>3</b>	<b>Biographie d'Edouard Waitrop</b>	39
<b>4</b>	<b>Etat de la distribution (complément) et article 24H</b>	41
<b>5</b>	<b>Liste des salles romandes</b>	45
<b>6</b>	<b>Communication (complément)</b>	47
<b>7</b>	<b>Extrait du rapport «La diversité culturelle - plus qu'un slogan»</b>	49
<b>8</b>	<b>Echéancier de la mise en œuvre du projet</b>	59
<b>9</b>	<b>Personnes contactées</b>	61
<b>10</b>	<b>Contacts et coordonnées</b>	63



## 2box, une maison du cinéma pour Genève

Dans un contexte marqué à Genève par des difficultés de distribution de plus en plus grandes (quasi-monopole de Pathé, fermeture de salles dites «indépendantes» et menace de faillite dans les mois qui viennent de plusieurs autres salles situées en ville), [les cinémas du Grütli, qui bénéficient du soutien des pouvoirs publics, ont un rôle essentiel à jouer](#). Elles doivent permettre de garantir au public genevois une offre culturelle variée et de qualité: ce qui signifie un accès aux œuvres d'une grande valeur patrimoniale aussi bien qu'à des titres inédits. Les deux salles de projection pourront être complémentaires et permettre à un large public de satisfaire son goût de la (re)découverte.

Il s'agit donc de valoriser et d'enrichir la mission des salles du Grütli, d'une part en développant leur champ de programmation, et d'autre part en liant ces salles à d'autres structures locales ou romandes, aux missions concordantes. Actuellement, les collaborations, a fortiori les synergies, sont rares. Il importe de créer, autour du Grütli, un nouveau réseau de compétences et de services. Repensées dans leur fonctionnement, les salles du Grütli devraient permettre échanges et concertations entre le secteur indépendant privé et les différentes institutions subventionnées qui œuvrent dans les arts de l'image. Le cinéma genevois et romand s'en trouverait mieux armé pour affronter d'importantes muta-

tions à venir (nouvelles technologies de diffusion et nouveaux comportements de la jeune génération vis-à-vis de la consommation d'images).

[Le projet 2box vise à faire des salles du Grütli un pôle de référence, en lien avec les principaux acteurs de la diffusion cinématographique en Suisse romande. Un centre attrayant et rayonnant.](#)

L'activité cinématographique en Suisse romande se concentre entre les mains de groupes puissants. Les salles du Grütli doivent s'affirmer comme l'un des cinémas d'Art et d'Essai les plus vivants de la ville. Soit, un cinéma qui défend les auteurs et s'attache à promouvoir une conception conviviale du septième art. Cela avec une priorité: maintenir le plus grand nombre de salles indépendantes possible. (Voir complément annexe 4).

Devenir une telle maison du cinéma suppose de combattre la lente mais constante érosion du public dans les salles. (Pour mémoire, certaines aides à la création de films suisses sont calculées en fonction de leur nombre d'entrées en salle!)

Une sortie au cinéma doit être une expérience plus riche, plus forte que le visionnement d'un film chez soi. C'est l'ensemble de la chaîne de la création qui est fragilisée car cette différence s'estompe. Le cinéma

reste un des rares espaces publics favorisant le débat d'idées, l'échange de points de vue, la polémique, la fête.

2box prévoit le développement d'un tel esprit de rencontre et de réflexion: cet aspect est un des points clé du projet.

Les salles du Grütli doivent devenir un lieu où il est possible de mettre en perspective les films montrés. Cette plus-value ne doit pas se restreindre au seul débat esthétique sur le cinéma. La cinéphilie à l'ancienne, en tant que pure célébration du beau n'est plus suffisante. Il faut aujourd'hui embrasser les dimensions historiques, politiques, sexuelles (au sens de contradiction entre

les sexes) et sociales véhiculées par les œuvres.

Nous souhaitons que les salles du Grütli deviennent un lieu ouvert, joyeux, animé. Un lieu où le cinéma puisse être discuté, sans que ces échanges soient réservés aux seuls initiés, aux seuls professionnels. Il faut donc veiller à ce que les événements liés à la programmation soient attrayants, et même festifs à l'occasion.

A cet égard, la situation de ces deux salles au cœur même d'une Maison des Arts, dont l'identité et la vigueur ne cessent de s'enrichir et de se préciser, constitue un réel atout.

## 2box, un projet de Fonction : Cinéma et d'Edouard Waintrop

C'est dans cette perspective d'un cinéma d'Art et d'Essai que Fonction : Cinéma a souhaité proposer un projet pour la reprise des deux salles du Grütli. C'est 2box.

[Cependant, il était clair pour le comité de Fonction : Cinéma, que l'association ne devait pas gérer cette nouvelle structure.](#) En effet, il ne serait pas pertinent qu'une association, constituée de 400 membres, ait un droit de regard direct sur l'orientation et la gestion opérationnelle de deux salles de cinéma.

Pour parvenir à ces objectifs exigeants, et pour que ces salles redeviennent un lieu de référence, il faut une direction forte, une personnalité expérimentée. Un membre de Fonction : Cinéma, Nicolas Wadimoff, réalisateur et producteur, nous a proposé de rencontrer Edouard Waintrop.

L'ouverture d'esprit, l'intelligence et les connaissances cinématographiques approfondies d'Edouard Waintrop nous ont convaincu de la pertinence de cette association. Actuel directeur du festival de Fribourg, festival qu'il a très vite su rapprocher du grand public, critique pendant plus de 26 ans au journal Libération, Edouard Waintrop est un grand amoureux et connaisseur du cinéma. Approché, il a très vite montré sa motivation pour faire renaître les salles du Grütli dans l'esprit qui intéresse Fonction : Cinéma. (Biogra-

phie en annexe). [Comme Fonction : Cinéma, Edouard Waintrop croit en la force du cinéma, en sa formidable capacité à interroger notre société.](#) A l'absolue nécessité de rendre accessibles des films qui ne sont pas prioritaires pour le marché.

La culture et l'expérience d'Edouard Waintrop nous semblent un gage de réussite pour la réalisation de ce grand projet au cœur de la Maison des Arts.

L'engagement de Fonction : Cinéma concernera la mise en œuvre du nouveau projet, notamment la mise en réseau des différents acteurs, qui feront partie de l'association à créer pour porter juridiquement ce projet. Fonction : Cinéma pourra également offrir son soutien et son savoir-faire dans le suivi des travaux de rénovation qui s'imposent (voir point 3.3 du dossier). En effet, Fonction : Cinéma connaît bien la Maison des Arts, et forte de sa récente expérience de rénovation architecturale et technique de sa propre salle de projection, elle pourra accompagner les transformations nécessaires à la réalisation de ce projet. (Voir Annexe 2, historique de Fonction : Cinéma)

Fonction : Cinéma mettra son savoir-faire, ses réseaux et ses connaissances au service de la réussite de cette nouvelle aventure aux côtés d'Edouard Waintrop.



## Objectifs prioritaires du projet 2box

### 3.1 Etablir une coopération plus étroite et concrète avec

- la Cinémathèque suisse
- la HEAD/section cinéma
- le réseau indépendant de salles
- Fonction: Cinéma
- les 5 festivals partenaires
- le service de médiation culturelle des écoles (DIP et communes)

### 3.2 Proposer une programmation diversifiée et cohérente de

- films d'auteurs contemporains (internationaux)
- films du patrimoine
- films documentaires ou de fiction romands et suisses

### 3.3 Donner une nouvelle identité aux salles du Grütli

- la rénovation complète des deux salles et de l'accueil
- un nouveau nom, une nouvelle identité visuelle et signalétique

### 3.4 Travail sur les publics et tarifs

- une stratégie de promotion à l'année
- une stratégie de promotion événementielle
- une stratégie de partenariat envers les publics cibles  
(écoles publiques et privées, 3ème âge, professionnels et étudiants)

### **3.1 Etablir une coopération plus étroite et concrète avec**

Comme nous l'écrivons dans notre préambule, nous avons la conviction qu'il faut que les salles du Grütli s'ouvrent à divers partenaires. Cette institution doit devenir le point central d'un réseau convergent et complémentaire. Voici les principaux partenaires avec lesquels nous souhaitons collaborer, d'une part pour la mise en œuvre du projet, mais aussi pour la gestion des salles du Grütli. Un comité de pilotage avec les partenaires sera instauré (voir point 4 du dossier).

#### **La Cinémathèque**

En collaborant activement avec la Cinémathèque suisse, nous souhaitons donner accès au public genevois au meilleur de sa programmation. Cela donnera l'occasion à la Cinémathèque de diffuser ses trésors en dehors de la ville de Lausanne, ce qui fait partie des projets de sa nouvelle direction. L'idée est d'instaurer des possibilités d'échange de programmation, que ces dernières soient à l'initiative de la Cinémathèque, ou de la direction des deux salles du Grütli. Chaque structure garde sa ligne éditoriale propre, mais peut bénéficier de cycles déjà organisés par une des équipes de programmation.

Nous ouvrons ainsi la porte à une [programmation patrimoniale de haute qualité](#)

[et d'une grande diversité](#) (65'000 films à la Cinémathèque) dans les salles du Grütli.

Afin d'honorer cette collaboration de manière optimale, les salles du Grütli devront être conformes aux normes de projection auxquelles la Cinémathèque est soumise par les ayants droits qui y déposent leurs œuvres.

La nouvelle direction de la Cinémathèque est en train d'étudier les possibilités juridiques qui donneraient à d'autres salles suisses le statut « d'annexes de la Cinémathèque ». Les économies ainsi effectuées de part et d'autre en terme de temps de travail, permettront de mettre davantage de moyens pour une promotion de films

contemporains non distribués en Suisse. Ce rapprochement serait donc au bénéfice réel des deux structures : un meilleur rayonnement national pour la Cinémathèque, et la garantie d'un développement de qualité pour la programmation des cinémas du Grütli, sans apports financiers excessifs. Par ailleurs, cette collaboration donnera également la possibilité aux salles du Grütli de bénéficier du réseau FIAF, à savoir des cinémathèques déjà partenaires de l'institution suisse.

Il sera possible pour les salles du Grütli de compléter ce travail sur le patrimoine cinématographique mondial par des accords avec d'autres structures comme la Filmoteca espanola de Madrid, la Cineteca de Bologne, productrices de rétrospectives et d'événements remarquables. Des

collaborations pourront aussi s'étendre avec l'Institut Louis Lumière de Lyon, qui, grâce à l'influence de son directeur Therry Frémaux- par ailleurs également délégué général du festival de Cannes -, réussit à organiser des rencontres avec des cinéastes importants.

Ces objectifs sont dans les cordes d'Edouard Waitrop, qui entretient de très bonnes relations (aussi bien personnelles que professionnelles) avec les responsables de toutes ces institutions.

#### **Personnes contactées**

Monsieur Frédéric Maire,  
 Directeur de la Cinémathèque suisse  
 Maître Kai Peter Uhlig,  
 Avocat spécialisé cinéma

### **La Haute Ecole d'Art et de Design Genève (HEAD)**

Les étudiants des écoles spécialisées font évidemment partie de notre cible, c'est pourquoi il nous semble très important d'établir un vrai travail avec la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève.

Nous nous devons aussi de soutenir au mieux ces talents émergents et, par conséquent, de leur proposer une programmation

en lien avec leur direction nous semble tout à fait logique. Les salles du Grütli doivent être des têtes chercheuses et découvreuses de nouveaux talents, c'est pourquoi nous soutenons vivement les événements créés par la HEAD. Il est primordial pour les salles du Grütli d'être un partenaire fort pour la diffusion des nouvelles œuvres.

Nous aimerions créer des passerelles structurelles entre les salles et la HEAD. Tous les événements organisés en collaboration avec l'école seront ouverts au grand public.

>> Mise à disposition d'une des salles du Grütli un soir par semaine pour une [programmation établie par la HEAD de films de recherche](#) (films contemporains) et invitations régulières des réalisateurs des films programmés.

>> Mise à disposition d'une des salles une semaine par an pour une manifestation organisée par la HEAD pour [diffuser les films d'école](#) (section masters).

>> Deux jours par an, [événement «jurys des masters»](#) en invitant une école de cinéma étrangère pour voir d'autres productions et découvrir d'autres intervenants.

>> [Organisation d'une grande manifestation tous publics \(tous les deux ans\)](#) autour d'une thématique (par exemple en 2011, la HEAD a choisi «Cinéma et Politique») en proposant des projections, des débats, des colloques, des expositions, des master classes avec un réalisateur reconnu, etc.

A noter qu'à l'instar de la programmation et de la promotion des festivals accueillis par les salles, la HEAD prendra à sa charge les frais de copies, les déplacements et les frais d'hébergement des intervenants invités.

#### **Personnes contactées**

Monsieur Jean-Pierre Greffe,  
Directeur de la HEAD

Monsieur Jean Perret,  
Directeur de la section cinéma à la HEAD

## **Salles indépendantes genevoises et romandes**

Le constat pessimiste sur l'état des lieux des salles indépendantes est unanime. Comme le disent certains patrons d'exploitations, les petits cinémas sont en perte de vitesse en Suisse romande, en moyenne de 10%. Il y a des endroits en Romandie, où [la fréquentation des salles indépendantes a](#)

[baissé de 30% à 40%](#)! «Sans aide publique, un tiers des salles en Suisse pourrait disparaître» selon le constat alarmant d'Yves Moser, patron de Cinérive.

L'arrivée du numérique, voire de la 3D, pourrait encore désavantager les indépen-

dants (Voir annexe 4).

Aujourd'hui, le constat est noir pour tous les distributeurs indépendants européens : phénomènes de concentration, augmentation de l'offre de films et de copies, hausse des frais de sortie, sont des problèmes récurrents, qui les marginalisent de plus en plus.

Un récent rapport de huit groupes d'experts pour la coalition suisse pour la diversité culturelle et la commission suisse pour l'Unesco donne clairement l'alarme (ci-joint en annexe).

Compte tenu du contexte difficile dans lequel vit le monde de l'exploitation, il importe que 2box joue un rôle complémentaire à celui des autres salles de cinéma, indépendantes ou non, et pas un rôle de concurrence.

2box doit être active dans l'établissement de liens structurels entre les exploitants indépendants et le secteur public. Les salles du Grütli et les salles indépendantes privées ont le devoir de se renforcer mutuellement.

Il sera par exemple possible, quand un film sort à Genève, que le Grütli organise une rencontre avec le cinéaste qui a réalisé le film en question, programme un cycle de son œuvre, ou encore d'autres films aux

problématiques liées. D'ici à trois ans, une véritable collaboration avec les salles indépendantes doit se mettre en place. Ce «partenariat» permettrait de sortir plus aisément certains films étrangers, avec une garantie de sortie romande. Cela aiderait aussi la négociation de durées plus longues d'exploitation d'un film, quatre semaines par exemple.

Nous allons par ailleurs établir des partenariats avec les distributeurs suisses sur des sorties de films d'auteurs. Nous devrions aussi explorer certains rapprochements avec les réseaux de distribution français et européens bénéficiant des programmes MEDIA ou du label Art & Essai. Intégrer de tels réseaux améliorerait les conditions financières pour le passage des films.

### **Exemple de partenariat :**

#### **La Communication**

Nous envisageons à terme d'intégrer le programme des salles indépendantes dans notre communication. Nous établirons une communication commune des programmes, chapeauté par les salles du Grütli. Ce sera un gain de temps pour les exploitants, qui sont souvent seuls à tout faire pour la promotion de leurs projections. Encore une fois, l'idée est de renforcer un réseau et non pas uniquement les salles du Grütli.

[Créer un site internet clair](#) qui se révèle efficace dans la transmission des informations est primordial. L'équipe du Grütli se chargera également d'établir des listes de publics cibles et d'envoyer par emails des annonces de programme.

Un partenariat concret et régulier facilitera la création de l'identité de ce réseau (voir annexe 5).

#### **Personnes contactées**

Monsieur Laurent Dutoit,  
Distributeur et programmateur

Madame Patricia Dumont,  
Programmatrice du cinéma Bio (Carouge)  
Madame Channaz Sibaï,  
Responsable de REGIO Distrib  
Madame Corinne Siegrist-Oboussier,  
Co-directrice de Filmpodium (Zürich)  
Monsieur Michel Care,  
Exploitant (Annecy)  
Monsieur Gerber,  
Directeur de ProCinéma  
Madame Fabienne Hanclot,  
Déléguée générale L'ACID (Paris)  
Madame Ciglia Caratsch,  
Membre de Fonction : Cinéma

## **Fonction : Cinéma**

L'association Fonction: Cinéma compte aujourd'hui plus de 400 membres actifs dans divers domaines de la fabrication de films. Fonction: Cinéma a pour mission de développer la création et la diffusion de films de qualité en Suisse romande, et notamment à Genève.

L'association est également une plateforme d'échanges, une force de proposition pour renforcer la branche cinématographique et un interlocuteur auprès des pouvoirs publics. Elle a mené, le plus souvent avec succès, de nombreux combats pour le cinéma à Genève (voir annexe 2).

### [Aujourd'hui, Fonction: Cinéma est plus active que jamais!](#)

Actuellement, l'association est engagée dans divers projets qui concernent aussi bien le financement de la production que l'organisation de réseaux professionnels.

Les membres de Fonction: cinéma sont soucieux d'améliorer les possibilités de diffusion des œuvres. Les cinéastes ont besoin de voir des films contemporains et patrimoniaux de qualité pour nourrir leur propre création. Mais l'enjeu est également de maintenir un public nombreux, qui s'in-

téresse au cinéma et se déplace pour voir des films.

Les avantages d'une collaboration étroite avec Fonction: Cinéma sont multiples. D'abord sur un plan pratique, l'association veillera à ce que les événements respectifs ne se télescopent pas. Cela demande des échanges réguliers et de la précision pour que ce corollaire de base soit appliqué à long terme.

Par ailleurs, la gestion technique des salles pourra être regroupée selon un accord approuvé par les deux comités. En effet, la maintenance commune des deux installations occasionnerait une économie d'échelle bienvenue.

Il sera aussi envisagé de partager la base de données (5'800 adresses) de Fonction: Cinéma, récemment intégrée à un nouveau système performant d'intranet.

Bref, les synergies concrètes ne manquent pas, au vu de la proximité géographique des espaces et de la complémentarité des missions.

De plus, une dialectique plus «élevée» pourra se mettre en place entre les deux institutions. Si les salles du Grütli font venir des réalisateurs contemporains de qualité, pourquoi ne pas prévoir, en accord avec Fonction: Cinéma, un workshop dans la journée, plus ciblé pour les professionnels, en abordant des thèmes spécifiques: réalité de la production de ce film, moyens techniques utilisés et stratégies de promotion, par exemple.

*L'idée est donc bien de valoriser au mieux les initiatives des uns et des autres, au profit de publics différents, qui ont des attentes spécifiques.*

L'interaction entre un lieu de programmation de haut vol et une association vivante, en perpétuel questionnement comme Fonction: Cinéma, ne peut être que favorable. Elle serait le signe d'une politique culturelle articulée.

Par ailleurs, l'évidente capacité d'Edouard Waintrop à collaborer avec différents partenaires nous conduit à ne pas douter de la concrétisation de cette collaboration.

## Accueil des festivals

Dans une ville comme Genève, si ouverte au monde, l'existence de nombreux festivals est une grande richesse. Dès son installation au festival du film de Fribourg, Edouard Waitrop a su mesurer l'implication des responsables de festivals en Suisse.

Il a ainsi, dès son arrivée en 2007, établi avec les animatrices de Black Movie une relation de confiance très différente de celle qui existait auparavant. Il a également eu l'occasion de collaborer avec Cinéma Tous Ecrans, notamment en présentant un de leurs films. Les rapports qu'entretient Edouard Waitrop avec les autres festivals romands ne sont jamais basés sur la concurrence mais sur le partage d'expériences et de savoir-faire. Edouard Waitrop, par son expérience de directeur de festival, connaît bien les besoins et les attentes d'un festival pour être accueilli et épaulé par des salles de cinéma. Cet atout sera au bénéfice de collaborations fructueuses entre les salles du Grütli et les festivals partenaires.

Le premier but est d'améliorer les conditions cadres d'accueil des festivals soutenus par les pouvoirs publics et qui sont déjà installés dans les salles du Grütli, à savoir: [Black Movie](#), [FIFDH](#), [Cinéma Tous Ecrans](#), [Filmar](#)

Nouveaux partenaires: [Tambour battant \(DIP\)](#), [Festival de la HEAD](#)

[Les conditions cadres des collaborations avec ces festivals devront être renégociées avec chaque partenaire, dans l'objectif que les festivals soutenus par les pouvoirs publics puissent bénéficier d'un accueil irréprochable à des conditions financières plus avantageuses que celles établies jusqu'ici par le CAC.](#)

La rénovation des lieux bénéficiera également à l'image et au travail des festivals accueillis. (Voir point 3.3 du dossier)

Les auteurs de ce projet sont convaincus de l'importance des festivals genevois pour l'animation et le rayonnement de la ville en général et du Grütli en particulier. La renaissance des salles du Grütli et leur nouvel élan profiteront donc à un ensemble de projets culturels, dont bien sûr, les festivals de cinéma. Ces derniers souffrent aujourd'hui de conditions matérielles et d'accueil du public particulièrement dégradées dans les salles du Grütli. L'image de ces manifestations en est forcément affectée. La rénovation des locaux sera un réel avantage pour changer cette dynamique et redonner un nouveau souffle aux manifestations culturelles qui s'y déroulent.

## 3.2 Une programmation diversifiée et cohérente

### De l'exceptionnel au quotidien

En complément des séances de cinéma traditionnelles, 2box prévoit de créer l'événement en jouant l'exceptionnel ou la contre programmation.

Avant-premières, matinées ou soirées courts-métrages, soirées gastronomiques, ciné-rencontres, ciné-concerts, séances « surprise », concerts...

En matinée, en soirée ou même la nuit, des moments de rencontres privilégiés ne manqueront pas à 2box.

### Accueillir et animer, le plus de 2box

Situées au cœur de Genève, les salles du Grütli resteront des cinémas de proximité, où les spectateurs sont bien accueillis et où ils ont plaisir à revenir. Un cinéma du centre ville où il se passe toujours quelque chose... de plus !

### Liste d'exemples d'événements

>> **Cinéastes invités, critiques de films, équipes de films**: présentations, débats, workshops. Voici quelques idées théoriques qui pourraient prendre corps à l'occasion de sorties de films en Suisse ou du passage d'une personnalité du cinéma près de Genève (Institut Lumière à Lyon, par exemple).

Rencontre **Stephen Frears** (qui sort *Tamara Drewe* à Cannes) sur la politique, le cinéma (d'Europe et d'Hollywood) et la télévision. Notamment autour de ses films les moins connus, ceux qu'il a fait pour la télévision comme *The Deal* (une fiction sur l'accord passé entre Gordon Brown et Tony Blair), qui aujourd'hui, en fin de période électorale britannique, aurait été très intéressant à voir.

Autour de *Hors la loi*, dernier film de **Rachid Bouchareb** (*Indigènes*) en compétition à Cannes cette année, et de ceux de Roschdy Zem, nous pourrions évoquer le cinéma de la deuxième génération de l'immigration nord-africaine en France. Ses difficultés et ses réussites...

Les influences de **Clint Eastwood** avec Michael Wilson, Pierre Rissient et, pourquoi pas, le maître lui-même, avec des films Clint, mais aussi le *Clint Eastwood*, le *franc tireur*, documentaire de Michael Henry Wilson, des films de Don Siegel (*Dirty Harry* mais aussi les *Proies* et *Tuez Charley Varrick*).

>> **Concert** à la sortie d'une projection des musiciens de la bande originale du film

>> **Lectures de scénario**

>> **Séances de cinéma muet** avec accompagnement musical en direct

>> **Séances spéciales** « Prix du Film Suisse » (tous les films qui ont gagné le prix en dix ans)

>> **Les « rendez-vous du court »**: des matinées courts-métrages organisées deux fois par an, avec un accueil brunch, une sélection de films courts projetés en présence des réalisateurs et un débat avec la salle à l'issue de la séance

>> **La « Nuit du Cinéma »** une fois par année (avec une possible projection en plein air au parc des Bastions) en collaboration avec d'autres partenaires de diffusion

>> **Séances « jeunesse » et « 3ème âge »** en journée, avec une programmation spécifique à ces publics particuliers

A raison de huit événements ponctuels minimum par année, auxquels s'ajoutent les 8 journées spéciales prévues par la HEAD, l'équipe des salles du Grütli aura pour défi de surprendre et de satisfaire un public de plus en plus large.

### 3.3 Donner une nouvelle identité aux salles du Grütli

#### La rénovation complète des deux salles et de l'accueil

Pour atteindre ces objectifs, il faudra absolument rénover l'outil de base, c'est-à-dire les deux salles et l'espace d'accueil qui leur est lié, et ce, dès la prise de fonction du nouveau directeur.

C'est un point primordial de ce projet, la condition incontournable de sa réussite.

Le comité lancera un concours d'architecture pour la rénovation des lieux à l'automne 2010 (Voir annexe 8, échéancier).

Une rénovation d'envergure sera nécessaire, sous la houlette d'un architecte, d'un concepteur contemporain, qui comprenne bien les besoins d'un lieu au cœur d'un bâtiment culturel tel que le Grütli. Les salles du Grütli devront avoir une nouvelle image esthétique, qui créera une dynamique forte, servant l'élégance, la modernité et la convivialité.

Les salles du Grütli se doivent, plus que jamais, d'être ancrées dans la vie du centre ville et dans ce formidable lieu d'échanges qu'est la Maison des Arts du Grütli.

Comme expliqué en amont, il faut qu'une

sortie cinéma propose plus qu'une simple projection. Ce lieu rénové devra, par conséquent, plaire à tous les publics et être soigné, accueillant et chaleureux.

L'entrée du public doit accueillir les visiteurs dans des conditions optimales. Les spectateurs seront libres de rejoindre directement une des deux salles pour y attendre confortablement leur séance, ou pourront s'installer dans le bar/lounge des salles du Grütli. Ouvert en journée comme en soirée, ce café offrira un cadre agréable pour se donner rendez-vous avant une projection, ou poursuivre une discussion provoquée par un film ou un événement. Ce sera l'occasion d'une halte légère et confortable.

Cet espace devra donner envie aux cinéastes de se déplacer et de présenter leurs œuvres, ils sentiront que la diversité culturelle et l'amour de la création y sont mis en avant.

#### Rénovation des locaux

>> Création d'un accueil chaleureux (lounge avec bar et salon de lecture)

>> Changement des fauteuils et peintures des deux salles

- >> Meilleure isolation phonique des salles
- >> Création d'une cabine de projection commune aux deux salles

#### **La technique**

- >> Remise à neuf du son (son numérique DTS, Dolby SRD)
- >> Projecteur double-bande 35mm
- >> Sous-titrage électronique

- >> Projecteur 2K numérique
- >> Lecteurs de tous les formats vidéo

Une large recherche de fonds va être entreprise, dès que l'architecte sera choisi suite au concours: Loterie Romande, Fondation Wilsdorf, Etat de Genève, Ville de Genève, OFC, diverses fondations privées, sponsors, etc.

## **Un nouveau nom, une nouvelle identité visuelle et signalétique**

Il semble crucial de revoir complètement la stratégie de communication des salles du Grütli. Ce point défaillant dans le passé doit devenir, pour garantir les chances de succès de l'entreprise, l'un des points forts du projet!

Pour que l'image du cinéma soit en accord avec son temps, une modernisation radicale des moyens actuels de promotion est indispensable. Nous avons envie d'une communication dynamique et jeune. De plus, il est primordial d'avoir les outils adéquats, afin de pouvoir gérer la com-

munication et la promotion des salles en interne. Un poste de travail à mi-temps y sera consacré, ainsi qu'une part non négligeable du budget de fonctionnement, afin d'attirer un public différent et plus nombreux (Voir complément annexe 6).

Le but de la création d'un système de promotion efficace et fort, au fait des dernières technologies en matière de nouveaux médias sera, à moyen terme, de proposer aux autres salles de cinéma indépendantes un outil de communication commun.

### 3.4 Travail sur les publics et tarifs

Les salles du Grütli se veulent proches du public et, par conséquent, faciles d'accès. C'est pourquoi un partenariat sera mis en place pour les écoles et le public du troisième âge.

Les salles du Grütli aimeraient renforcer l'accès à la diversité cinématographique au jeune public. L'un des collaborateurs des salles du Grütli se verra en charge de ce public. Nous pensons faire appel au fond «Vivre Ensemble» pour assurer les moyens de cette mission.

L'idée est d'établir une collaboration forte avec les institutions des Arts et l'Enfant afin de promouvoir le cinéma auprès des enseignants. Il nous faudra proposer une programmation adaptée aux différents publics en concertation avec les responsables concernés. Nous programmerons des séances pour les écoles primaires en matinées et des séances «spéciales» avec intervenants, réalisateurs, producteurs etc. en soirée pour le secondaire. Il faut amener cette culture cinématographique riche au jeune public en lui proposant

plus qu'une projection mais des débats, de la découverte, des informations sur les métiers et la fabrication du cinéma, etc. Le cinéma est aussi un magnifique outil pour les enseignants pour illustrer des thématiques d'aujourd'hui fortes et complexes.

Nous organiserons régulièrement des séances pour le 3ème âge en journée en collaboration avec le SCC, la Ville de Genève et les communes.

Les tarifs des billets restent accessibles avec l'affiliation au Cinépass des salles indépendantes.

Nous élaborerons un abonnement annuel bon marché pour les étudiants.

#### **Personnes contactées**

Monsieur Bernard Jousson,  
Président de la CCPO (DIP)

Monsieur Stéphane Dubois-dit-Bonclaude,  
Secteur les Arts et l'Enfants (DIP)

Madame Nadia Keickes,  
Adjointe au service des affaires culturelles  
et fonds cantonal d'art contemporain



## Structure juridique

Afin de garantir que le personnel des 2box travaille effectivement en réseau avec les acteurs importants de l'aide à la diffusion en Suisse romande, il nous semble indispensable et pertinent que les principaux partenaires potentiels soient intégrés dans le conseil de fondation ou le comité de pilotage de la structure juridique qui sera créée pour ce projet.

Il est à noter que ce comité de pilotage ne fera aucun choix de programmation. La responsabilité artistique incombera clairement à Edouard Waintrop. [La mission du comité de pilotage sera d'intervenir sur la stratégie générale des salles, de conseiller la direction sur les partenariats et les conditions cadres de ces derniers et surtout d'établir des collaborations à moyen terme pour des échanges de programmation.](#)

Ces partenaires détermineront si les salles du Grütli doivent être une association ou une fondation.

Nous inviterons les partenaires suivants à intégrer le comité de pilotage :

- >> [L'Etat de Genève](#)
- >> [La Ville de Genève](#)
- >> [La Cinémathèque](#)
- >> [La HEAD](#)
- >> [Fonction: Cinéma](#)
- >> [Un représentant des salles indépendantes romandes](#)

Cette formule évitera qu'à moyen ou long terme, ces partenariats se délitent ou se déséquilibrent. Cet aspect du projet nous paraît essentiel pour garantir que 2box devienne véritablement un carrefour de compétences et une institution favorisant les synergies. Celles-ci renforceront la diffusion et l'accessibilité de films très variés à la population. Nous imaginons que ce comité se réunisse de manière régulière toutes les 5 à 6 semaines, notamment pour synchroniser les agendas des événements des différentes structures. Les délégués des pouvoirs publics (Ville et Etat) pourraient, quant à eux, assister à la réunion annuelle consacrée au bilan général de l'année écoulée.

Par ailleurs, ce regroupement inédit, permettra sans doute de créer et d'échanger des projets utiles à ce secteur, qui, comme décrit plus haut, ne manquera pas de rencontrer des turbulences ces prochaines années.

Nous évitons sciemment d'intégrer à ce comité directeur les festivals partenaires. Leur nombre important (quatre) déséquilibrerait l'ensemble et, de plus, il doit rester bien clair que les choix de programmation ne doivent pas être discutés dans cette instance. Il nous a semblé sage d'éviter d'attiser une concurrence malvenue entre les différents directeurs artistiques du bâtiment du Grütli.



## Organigramme et budget de fonctionnement

Pour mener à bien ce projet, nous avons remanié la configuration de l'équipe comme suit

### Organigramme

Directeur	100%
Administrateur(trice)	70%
Assistant(e) / Coordinateur(trice)	80%
Comptable	50%
Responsable de la communication	50%
Chargé(e) scolaires et 3ème âge	50%
Caisse / Accueil	300%
Projectionnistes	300%

A noter que l'administrateur sera en charge, non seulement de la gestion financière globale, des contrats liés à la chaîne des droits des films, mais également des recherches de sponsors ou de partenaires privés et des accords juridiques et financiers avec d'autres structures. Des compétences juridiques et commerciales, ainsi qu'une solide expérience seront donc requises.

# Budget

En CHF  
Hypothèse : inflation 2.0%

	2011	2012	2013	2014	Notes
	pré-ouverture	année 1	année 2	année 3	
<b>Prévisions financières</b>					
<b>Revenus</b>					
Nb. spectateurs	0	45'000	50'000	55'000	augmentation de 5'000 par an, ou 10% par an
Croissance			11.1%	10.0%	
Billet - prix moyen	0.00	13.00	13.00	13.00	pas d'augmentation du prix moyen
Entrées	0	585'000	650'000	715'000	
Sponsors	0	50'000	50'000	70'000	20'000 de plus la dernière année
Recettes bar/lounge	0	51'000	52'020	53'060	augmente selon taux d'inflation
Festivals	0	0	0	0	
Salles du Grütli / loyer	66'000	66'000	66'000	66'000	pas d'augmentation
Ville de Geneve	135'000	135'000	135'000	135'000	pas d'augmentation
Etat de Geneve	421'000	421'000	421'000	421'000	pas d'augmentation
Vivre ensemble	0	35'000	35'000	35'000	pas d'augmentation
HEAD	0	30'000	30'000	30'000	pas d'augmentation
<b>Total</b>	<b>622'000</b>	<b>1'373'000</b>	<b>1'439'020</b>	<b>1'525'060</b>	
<b>Dépenses</b>					
Salaires (x12)	185'831	592'451	604'300	616'386	augmente selon taux d'inflation
Charges sociales	32'794	104'550	106'641	108'774	augmente selon taux d'inflation
Charges de production	0	350'000	357'000	364'140	augmente selon taux d'inflation
Locaux et entretien	76'000	105'000	107'100	109'242	augmente selon taux d'inflation
Promotion	0	100'000	102'000	104'000	augmente selon taux d'inflation
Frais généraux	20'000	100'000	102'000	104'040	augmente selon taux d'inflation
Evénements	0	30'000	30'600	50'000	augmente selon taux d'inflation
<b>Total</b>	<b>314'625</b>	<b>1'382'001</b>	<b>1'409'641</b>	<b>1'502'582</b>	
<b>Frais de lancement</b>					
Nouvelle identité	50'000				image, logo ...
Frais juridiques	10'000				statuts, fondation, négociation avec la Cinéma-thèque
Billetterie informatique	12'000				
Site internet	25'000				
Matériel informatique	14'000				ordinateurs
Photocopieuse et imprimante	15'000				
Mobilier de bureau	20'000				
Téléphonie / fax	20'000				
Frais d'inauguration	141'375				
<b>Total</b>	<b>307'375</b>				
<b>Résultat net</b>	<b>0</b>	<b>-9'001</b>	<b>29'379</b>	<b>22'479</b>	

Les frais afférents aux travaux et à l'installation du matériel, y compris leur amortissement constituent un budget à part.

## Salaires

En CHF	Salaire (equiv 100%)	2011 pré-ouverture	2012 ouverture
Directeur	110'500	100%	100%
Administrateur	93'500	0%	70%
Assistant / coordinateur	64'813	50%	80%
Comptable	68'000	35%	50%
Résponsable communication	76'500	25%	50%
Chargé scolaires / 3ème age	61'200	0%	50%
Caisse / accueil	36'267	0%	300%
Projectionnistes	51'000	0%	300%
<b>Total</b>		<b>185'831</b>	<b>592'451</b>
Charges sociales		32'794	104'550

## Notes sur le budget

### Entrées

Nous comptons reconquérir progressivement de nouveaux publics grâce à nos événements ciblés et réguliers

### Sponsors

Avec le gain de notoriété croissant recherché, nous espérons trouver au fil des ans davantage de partenariats privés.

### Salaires

Le salaire du directeur est en lien avec son expérience et sa situation de carrière

### Frais de lancement

Nous savons que le matériel bureautique de l'actuel CAC est hors d'âge, voire inexistant (pas de photocopieuse), aussi, cette étape de réinstallation complète est indispensable.

### Promotion

Une part, certes non négligeable, sera dévolue à la promotion, gage de réussite des objectifs fixés.



## Conclusion

Ce projet est celui du changement. Nous souhaitons réellement créer une rupture radicale avec le CAC d'aujourd'hui. Nous avons envie d'un endroit en mouvement, audacieux, qui pense la programmation autrement. Une métamorphose dans la façon de ressentir le lieu, de voir les films. Une autre manière, en somme, de vivre le cinéma.

2box souhaite faire des salles du Grütli un lieu incontournable au sein du monde du cinéma romand. Les différentes activités artistiques de diffusion mises en place

doivent répondre à une demande venant du grand public, mais aussi des cinéastes qui fabriquent les sons et les images de notre société.

Notre engagement pour mener à bien ce projet sera professionnel et responsable, car nous mesurons le chemin à parcourir pour concrétiser nos ambitions !

[Notre enthousiasme sera notre force, et le désir de fédérer les compétences pour y parvenir, notre gage de réussite.](#)

Pour le comité de Fonction : Cinéma

**Aude Vermeil**

Directrice

**Edouard Waitrop**



## Résumé du projet 2box

### Le lieu

Bénéficiant d'une situation privilégiée, ce lieu rebaptisé et remodelé offrira pour ses séances quotidiennes et pour toute manifestation événementielle liée au cinéma :

- >> une salle de 200 places assises (matériel de projection 35 mm et numérique avec système de sous-titrage par projection)
- >> une salle de 80 places assises (matériel de projection 35 mm avec système de sous-titrage par projection)
- >> un hall d'accueil-billetterie
- >> un sas qui deviendra un lounge-bibliothèque-bar

### La structure

- >> une institution en collaboration étroite avec le réseau romand
- >> une équipe entièrement remaniée
- >> une communication forte et modernisée

### La programmation et les événements

- >> une diffusion des films étrangers « Art et Essai » sans distributeur suisse
- >> une programmation proposant des films de patrimoine (reprise d'une partie de la programmation de la Cinémathèque)
- >> une diffusion de films romands et suisses non distribués
- >> une collaboration étroite avec la HEAD pour leurs différents événements comme leurs soirées hebdomadaires, accueil des jurys, rétrospectives, master classes, etc.
- >> un accueil soutenu pour les projections scolaires et le public du troisième âge
- >> des événements réguliers et ciblés (master classes, débats, invités, avant-premières, concerts, soirées courts-métrages, ciné brunchs, etc.)



# Lettres de soutien au projet



CINEMATHEQUE SUISSE  
SCHWEIZER FILMARCHIV  
CINETECA SVIZZERA  
SWISS FILM ARCHIVE

Cinémathèque suisse  
Casino de Montbenon  
Case Postale 5556  
CH - 1002 Lausanne  
Tél: ++ 41 21 315 21 70  
Fax: ++ 41 21 315 21 89  
info@cinematheque.ch  
www.cinematheque.ch

Fonction Cinéma  
Maison des Arts du Grütli  
Madame Aude Vermeil  
Rue du Général Dufour 16  
Case postale 5305  
1211 GENEVE 11

Lausanne, le 8 mai 2010

## Futur CAC

Chère Madame,

Comme convenu lors de nos entretiens, je vous confirme par la présente que la Cinémathèque suisse est tout à fait disposée à collaborer avec le futur CAC selon les modalités que nous avons évoquées.

La première possibilité est que, en tant que salles de cinéma d'art et d'essai, nous vous mettions à disposition des copies de notre fonds en fonction de leur disponibilité, et dans la mesure où vous réglerez les questions de droits de ces copies directement avec les ayants droits, selon les tarifs et modalités en usage.

La deuxième possibilité, qui semble être celle qui est la plus idoine par rapport à votre projet, est que le futur CAC devienne une salle « associée » à la Cinémathèque suisse, respectant un certain nombre de modalités techniques, pratiques et économiques, nous permettant d'intégrer l'institution dans certains projets de programmation commun, notamment en lien avec des cinémathèques ou institutions étrangères, selon les règles éthiques et pratiques de la Fédération internationale des Archives du Film (FIAF) à laquelle notre institution est affiliée. Ce modèle de collaboration devra encore être précisé ultérieurement, notamment en ce qui concerne la communication commune de cette « association », les modes de programmation à envisager et les droits des œuvres présentées.

Avec mes salutations les meilleures,

Frédéric Maire  
Directeur

Dokumentationsstelle Zürich  
Postfach 1215  
CH - 8031 Zürich  
Tel: ++ 043 818 24 65  
Fax: ++ 043 818 24 66  
cszh@cinematheque.ch

Centre d'archivage  
1303 Penthaiz  
Tél: ++ 41 21 863 03 63  
Fax: ++ 41 21 863 03 99  
info@cinematheque.ch

— **HEAD**  
**HAUTE ÉCOLE D'ART ET  
DE DESIGN GENÈVE**  
**GENEVA UNIVERSITY  
OF ART AND DESIGN**

A qui de droit

Genève, le 10 mai 2010  
JPG/gf

Objet : Soutien de la Haute école d'art et de design (HEAD-Genève) au projet présenté par Aude Vermeil, Directrice de Fonction Cinéma concernant les salles de la maison des arts du Grütli.

Madame, Monsieur,

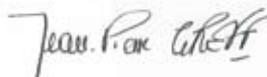
Dans le cadre de l'Appel à projets pour la direction du Centre d'animation cinématographique de la maison des Arts du Grütli, la Haute école d'art et de design (HEAD-Genève) souligne la qualité et la pertinence toutes particulières du projet présenté par Aude Vermeil, Directrice de Fonction Cinéma. Ce projet permettrait de créer des liens structurels (et structurants), aujourd'hui urgent si l'on veut défendre la place de Genève en tant que ville de cinéma, entre les différentes institutions genevoises concernées par l'image. En particulier avec notre Ecole qu'Aude Vermeil a souhaité rencontrer longuement durant la préparation de son projet. Dotée d'une nouvelle et réelle ambition, cette structure profondément renouvelée devrait conférer au futur Centre d'animation cinématographique (CAC) un fort rayonnement culturel.

Un tel projet nécessite un renouvellement complet de l'outil CAC, en particulier une rénovation de ses salles de projection.

Nous sommes néanmoins convaincus que, si les moyens concrets sont débloqués pour atteindre de tels objectifs, l'approche et la vision développées par Fonction Cinéma pourraient conférer aux salles du Grütli un rôle central dans la politique culturelle genevoise dans le domaine de l'image.

Pour toutes ces raisons, le projet défendu par Aude Vermeil mérite tout particulièrement notre soutien.

En vous remerciant pour l'attention que vous prêterez à ce message, je vous adresse, Madame, Monsieur, mes salutations les meilleures.



Jean-Pierre Greff

Directeur  
**Hes·SO** GENÈVE  
Haute Ecole Spécialisée  
de Suisse occidentale

BOULEVARD JAMES-FAZY 15  
CH 1201 GENÈVE  
TÉLÉPHONE + 41 22 388 5100  
FAX + 41 22 388 5159  
INFO.HEAD@HESGE.CH  
WWW.HESGE.CH/HEAD

## Qui est Fonction : Cinéma

### Bref rappel historique

En février 1983, 65 films genevois ont été projetés pendant trois jours, lors d'une grande manifestation inaugurale organisée par Fonction: Cinéma. C'est la véritable naissance publique de l'association.

Les autorités genevoises, les spectateurs (plus de 1'500 personnes) et la presse réalisent qu'une production cinématographique genevoise riche et inventive existe et qu'elle est digne d'être soutenue. La Ville de Genève accorde alors une subvention annuelle pour la production de films de 200'000 CHF. (janvier 1984), qui passera bientôt à 400'000 CHF.

En 1989, les nouveaux locaux de Fonction: Cinéma sont inaugurés au rez-de-chaussée de la Maison des Arts du Grütli. Ceux-ci sont adaptés aux diverses missions de l'association: une grande réception bureau accueille les visiteurs, un bureau, une salle de projection (qui peut servir de studio de tournage), deux salles de montage (16 et 35 mm), sont à la disposition des membres. L'association a enfin l'outil dont elle a rêvé: le chaînon manquant de la production, qui permette aux réalisateurs et aux producteurs de rester indépendants en ayant à leur disposition une infrastructure polyvalente, un budget de fonctionnement, des outils et des moyens.

Pendant des années, les nombreuses séances de comité élaborent les champs d'action de l'association, en voici quelques exemples:

>> Diffusion de courts-métrages dans les salles commerciales (collaboration Quickfilm)

>> Création de festivals annuels pour faire connaître les films genevois, dont «Genève fait son cinéma» et Cinéma Tout Ecran

>> Collaborations avec des festivals (La Bâtie, etc.) et d'autres associations cinématographiques pour programmer des films de qualité

>> Avant-premières de films, séances de casting, tournages

>> Soutien actif pour la sauvegarde du Cinéma Bio 72 à Carouge et du cinéma «Manhattan», devenu l'auditorium Arditi Wilsdorf

>> Organisation de stages professionnels (technique, écriture, direction d'acteur, etc.)

>> Création d'un site internet et d'un annuaire romand professionnel

>> Etude nationale en partenariat avec «Zurich für den film» sur les retombées économiques de la branche audiovisuelle suisse.

>> Augmentation régulière des fonds alloués à la production, à l'écriture et à la postproduction

En 2003 également, suite à un colloque du festival Cinéma Tout Ecran, Fonction: Cinéma et l'Association Romande

du Cinéma (ARC) obtiennent 1 million de la Loterie Romande pour créer le Fonds REGIO. Ce fonds vient automatiquement bonifier les subventions obtenues par les cinéastes. Le Fonds REGIO est également alimenté par la Ville de Genève et les cantons romands.

Fonction: Cinéma œuvre aujourd'hui aux côtés des pouvoirs publics et du Forum Romand des producteurs pour la création de la Fondation romande du cinéma.

## Biographie

### Edouard Waitrop

Né le 3 juin 1952 à Paris.

D'une famille de cinéphiles.

Adolescent, je décidai de sécher mes cours de mathématiques pour assouvir ma passion du cinéma.

Comme j'étais dans une section scientifique, j'ai vu de nombreux films. Des Ford, des Hitchcock, des Hawks, des Walsh, des Ray et des McCarey, des Lubitsch et des Preminger, des Carné, des Renoir, des Godard, des Chabrol et des Truffaut...

Et cette fièvre ne m'a jamais quitté. C'est elle que j'ai essayé de diffuser dans mes papiers de Libération pendant vingt-six ans. Elle, qui me transporte, aujourd'hui notamment au festival international du film de Fribourg, dont je suis le directeur.

J'aimerais continuer ma route de passionné à Genève, évoquer et faire découvrir les splendeurs du cinéma passé et les surprises du présent.

Le cinéma est un monde d'une folle diversité. Il n'y a pas un mais des cinémas. **Et surtout que pour exister, ceux-ci ont besoin des publics.** Le grand public, fédéré par des films dit tous publics, comme aussi des publics plus morcelés, définis parfois par leurs origines sociales, leur âge, leur sexe...

En 1974, je suis allé travailler à Montreuil-sous-Bois, dans la banlieue parisienne, à la maison populaire de la culture. J'y ai programmé une salle de cinéma et organisé des concerts de jazz. J'ai aussi beaucoup travaillé avec diverses associations qui avaient besoin d'expertise dans le domaine des images et des sons. Et j'ai dû souvent me conformer aux souhaits d'usagers engagés dans la vie syndicale, de quartier, ou tout simplement, soucieux de connaître l'histoire du cinéma en commençant par son commencement.

Je suis entré à Libération en 1982 où je suis resté 26 ans comme journaliste culturel et critique de cinéma. Je m'y suis battu contre un trop grand « parisianisme », pour l'ouverture à des problématiques diverses, pour la reconnaissance aussi de diverses approches de ce qu'est le cinéma, art si divers en lui même.

C'est ainsi que je fus le premier à Libération à couvrir les Etats Généraux du documentaire de Lussas en Ardèche ou le Cinéma du réel à Paris, que j'ai suivi en 1988 Robert Kramer sur la Route one aux Etats Unis, que j'ai suivi des tournages de films de Raoul Ruiz, de Souleymane Cissé, de Terry Gilliam, ou des James Bond, enquêté sur Federico Fellini, interviewé Ben Gazzara, Stephen Frears, Stanley Donen, Claude Chabrol ou parlé avec Raymond Depardon, suivi l'expansion de la cinémathèque de

Toulouse, de L'Institut Lumière à Lyon, ou la crise de la Cinémathèque suisse (à la fin de la direction de Freddy Buache), que j'ai été un des premiers dans la presse francophone à rendre compte de l'émergence du nouveau cinéma argentin (dès 1999), ou à faire connaître des études passionnantes venant du monde anglo saxon et hispanique.

Je ne suis plus à Libération depuis avril 2008 mais j'y ai gardé un blog sur le site du journal, le Cinoque, qui traite de l'actualité de la cinéphile ([cinoque.blogs.liberation.fr](http://cinoque.blogs.liberation.fr)).

J'ai ensuite pris la direction artistique, puis la direction générale, du Festival international de films de Fribourg en août 2007. J'ai pu mettre en œuvre quelques idées que j'avais, notamment sur la diversité du cinéma (du cinéma d'art et d'essai au cinéma de genre). J'ai d'ores et déjà dirigé trois éditions de ce festival, dont j'ai largement changé l'image, le rendant plus proche de tous les publics (1) et qui fut très bien accueilli aussi bien par les journaux comme Le Temps, Le Matin ou Der Bund (sans compter la Liberté, évidemment).

[Cet amour de la diversité de l'objet cinéma et de sa rencontre avec le public m'a toujours passionné. Je me dis qu'à Genève, grande ville au renom international évident, il y a une opportunité pour moi d'ap-](#)

[plier tout ce que j'ai compris sur ces sujets. De confronter mon savoir et mon savoir faire dans ce domaine à une réalité difficile mais excitante.](#)

[C'est aussi relever un défi enthousiasmant, en assouvissant ma passion et ma curiosité pour les films et pour les gens qui vont les voir.](#)

1) J'ajouterais que j'ai, pendant mes années à Libération, puis à Fribourg, noué de nombreuses amitiés avec des cinéastes et des producteurs de cinéma; des Français, Jacques Bidou, Maurice Tinchant, Jacques Doillon, Bertrand Tavernier, Xavier Giannoli, aux Argentins Hernan Musaluppi, Pablo Trapero, Carlos Sorin, Martin Rejtman en passant par les Brésiliens Walter Salles ou Carlos Reichenbach, le Coréen Lee Chang dong, l'Indien Adoor Gopalakrishnan, le Palestinien Michel Khleifi, l'Espagnol Agustin Yanes, l'Italien Nanni Moretti, l'Égyptien Yousri Nasrallah, l'Israélien Amos Gitai, les Belges Luc et Jean-Pierre Dardenne...

Je collabore aussi avec des amis, comme Thierry Frémaux, directeur de l'Institut Lumière et délégué général du festival de Cannes, José Maria Prado, directeur de la Filmoteca de Madrid en Espagne et Gianluca Farinelli, directeur de la Cineteca de Bologne.

## Etat de la distribution et article 24H

De nombreuses salles ont été fermées, dans le canton de Vaud par exemple, parallèlement à l'ouverture de complexes multisalles. Malheureusement, la donne pourrait encore évoluer: l'arrivée du numérique pourrait encore désavantager les indépendants. Le point noir de cette avancée technologique est son coût. Une installation numérique coûte actuellement entre 120'000 et 150'000 francs. C'est souvent un investissement disproportionné pour les salles indépendantes. Plusieurs salles dans toute la Romandie sont déficitaires sans avoir encore engagé ces investissements.

Cette analyse sollicite d'avantage d'aides de la part des pouvoirs publics pour les exploitants. Le représentant de la section cinéma de l'OFC, Nicolas Bideau, dit même que «l'OFC pourrait intervenir en appoint

pour les petits cinémas indépendants offrant une programmation de qualité» (source 24 Heures - 10.11.2009 - annexe 4 bis). Mais force est de constater que dans sa récente présentation sur les priorités de l'OFC pour les quatre ans à venir, aucune mesure n'est envisagée en faveur des salles indépendantes. Aussi, les salles indépendantes n'ont, pour l'heure, aucune garantie de subsister dans un contexte aussi tendu.

Monsieur Frédéric Maire, nouveau directeur de la Cinémathèque suisse a déclaré: «Je veux développer notre antenne à Zurich, une structure actuellement très modeste. J'aimerais faire exister d'autres pôles d'accès à nos activités dans des cinémas à Bâle, St-Gall ou ailleurs mais cela va dépendre des autorités locales.»

Publié par 24 heures (<http://www.24heures.ch>)

[Accueil](#) > [Vaud & Régions](#) > Contenu

**FILMS** | Le passage à la technologie numérique risque de condamner bon nombre de petites salles fragiles économiquement.



© DR | Yves Moser, Directeur de Cinérive, qui gère 14 salles de cinéma dans le canton de Vaud

Gilles Simond | 10.11.2009 | 00:09

«Les petits cinémas sont en perte de vitesse en Suisse romande, en moyenne de 10%, mais on a des endroits qui perdent jusqu'à 25, 30 voire 40% de leur fréquentation par rapport à l'année passée. Sans aide publique, un tiers des salles en Suisse pourraient disparaître.» Patron de Cinérive, entreprise qui gère quatorze salles obscures dans le canton, Yves Moser pose un constat alarmant. Ces dernières années, dans le canton de Vaud, les fermetures sont intervenues à Lausanne seulement (Bourg, Eldorado, Ciné Qua Non, Lido, Atlantic), parallèlement à l'ouverture des complexes multisalles. Mais la donne pourrait changer: l'arrivée de la technologie numérique va encore désavantager les petits.

#### **Gros hic: le coût**

Le numérique, c'est le nouveau credo des studios de cinéma, la technologie qui va révolutionner la diffusion des films et l'exploitation des salles – si ce n'est le septième art lui-même. Côté avantages, il y a de belles économies à faire pour les distributeurs: pas de coûteuses copies de pellicule à effectuer, moins de frais de transport et de manutention, pas de diminution de la qualité des images au fil des passages. Le gros hic, c'est le coût: «Une installation numérique coûte actuellement entre 120 000 et 150 000 francs. C'est un énorme effort pour les exploitants», relève Yves Moser.

Un investissement disproportionné pour certaines petites salles, qui ne tournent déjà que grâce à des subventions, directes ou indirectes, de la part de communes attachées à leur cinéma local. Le risque de clap de fin s'étend donc maintenant dans tout le canton: «Plusieurs de nos salles, comme le City Pully, le Hollywood, à Montreux, ou l'Urba, à Orbe, sont déficitaires, précise Yves Moser. Nous nous interrogeons donc s'il faut continuer.»

«Pour le moment, nous avons demandé des offres pour nous équiper», explique Xavier Pattaroni, programmateur de Cinémotion, dont dépend le triplex Apollo de Payerne. «Nous ne nous sentons pas menacés dans l'immédiat, car les studios vont continuer à distribuer les films 35 mm durant quelques années, mais nous nous posons beaucoup de questions sur l'avenir.»

Même son de cloche à La Côte. Palmolino Esposito, qui gère les cinémas de Morges et de Nyon, constate: «J'ai sur mon bureau les projets d'installation numérique, mais pas les budgets pour les payer. Il faut qu'on trouve un système, subvention ou leasing, pour ne pas devoir sortir de tels montants d'un coup. Je crains pour notre survie, car on voit partout que le cinéma n'est plus ce qu'il était.»

Du moins pas dans les PME du cinoche, car, en ce qui concerne les grands groupes, le virage a déjà été pris. «Nous avons équipé deux salles à Lausanne avec du numérique», explique Teodor Teodorescu, directeur de Pathé Romandie. Ce qui lui permet de programmer notamment les films en trois dimensions, (3D) qui sortent maintenant régulièrement et qui ne peuvent être vus que dans des salles équipées en numérique.

«Je crois que cette technologie pourrait donner plus de souplesse aux petites salles, en leur donnant accès aux mêmes films que les grandes villes, en même temps, poursuit Teodorescu. La 3D est un plus pour nous, mais, finalement, ce qui va faire la décision, c'est la qualité: si un film est mauvais, il restera mauvais, quelle que soit la technologie utilisée.»

---

#### **Nicolas Bideau: «La branche doit faire preuve de solidarité»**

«Promouvoir la diversité et la qualité de l'offre cinématographique»: la phrase figure à l'article 1 du chapitre I de la loi fédérale sur la culture et la production cinématographique.

A la recherche de coups de pouce financiers, les associations d'exploitants de salles de cinéma se sont donc tournées vers Berne, soit la Section cinéma de l'Office fédéral de la culture. Son chef, Nicolas Bideau, est conscient de la gravité de la situation: «2009 est une bonne année, les recettes sont en augmentation par rapport à l'an dernier. Donc il est certain que les petits cinémas qui vont se trouver dans le rouge à la fin de l'année auront vraiment du souci à se faire. Cela fait deux ans que nous sommes en discussion avec tout le monde, petits et grands, exploitants de salles et distributeurs de films. Nous aimerions d'abord que la branche fasse preuve de solidarité.»



Parmi les pistes explorées, la mise en place du système dit Virtual Print Fee (VPF): l'exploitant ne paie qu'une partie de son équipement numérique et verse ensuite une taxe par film projeté. «Peut-être que la Confédération pourrait se porter garante de nos

investissements», suggère Yves Moser.

«Nous avons réfléchi à notre intervention, mais il reste un petit problème, souligne Nicolas Bideau: le principe de diversité via une aide directe aux cinémas n'existe dans aucune ordonnance et n'est soutenu par aucun budget. Mais le timing n'est pas si mauvais puisque cette ordonnance doit être réécrite l'an prochain pour entrer en vigueur en 2011. Je dis donc aux exploitants de se mettre au boulot sur le plan politique, de faire du lobbying et des propositions. Et si nous avons une base légale, nous pourrions intervenir au nom de la diversité et de l'innovation. Tout en étant conscients des réalités économiques: ce n'est pas la Confédération qui va payer toutes les factures, mais l'OFC pourrait intervenir en appoint pour les petits cinémas indépendants offrant une programmation de qualité.»

#### Actu Economie

**Source URL (Extrait le 06.05.2010 - 10:20):** <http://www.24heures.ch/vaud-regions/actu/tiers-cinemas-pourraient-disparaitre-2009-11-09>

## Salles romandes

Sociétés d'exploitation romandes indépendantes avec lesquelles nous souhaiterions travailler (cette liste n'est pas exhaustive)

Le Scala (3 salles), Genève  
Le Bio (2 salles), Carouge, Genève  
Le City (1 salle), Genève  
Le Central (1 salle), Genève  
L'association Spoutnik, Genève  
Le Zinema, Lausanne, Vaud  
L'ABC, La Chaud de Fonds, Vaud  
Le Capitole, Nyon, Vaud  
City Club, Pully, Vaud  
Eden, Château d'Oex, Vaud  
Le Royal, Sainte Croix, Vaud  
etc.



## Promotion - communication

Élaboration de **stratégies de promotion ponctuelles envers les publics cibles** dépendamment des événements, des projections, des partenaires.

Création d'un **site internet** interactif et simple d'utilisation. Le visiteur pourra découvrir la programmation du mois, les cycles, les workshops organisés par la HEAD, les festivals, les séances scolaires ou réservées au jeune public et les prochains événements à ne pas manquer. Il comportera également une partie informative et pratique, dans laquelle il sera possible de voir les séances par date, de visiter virtuellement les lieux ou de réserver ses places en ligne. Il est également important que ce site, mis à jour hebdomadairement, puisse tenir compte de l'avis du public et fasse régulièrement des comptes rendus des différentes manifestations des salles du Grütli sur un blog. Chaque film diffusé aura sa propre fiche technique sur le site avec extraits et articles de presse, et sera archivé, de sorte d'avoir à disposition une bibliothèque numérique consultable à tout moment.

Le site Internet référencera à moyen terme **toutes les séances des salles** indépendantes romandes et de **la Cinémathèque**.

Utilisation des **nouveaux médias et réseaux sociaux** (Facebook, application iPhone, etc.) pour une diffusion très large et auprès de publics très diversifiés.

Élaboration d'un **fichier presse et public**, qui permette d'envoyer des informations par email (en extension de la base de donnée existante de Fonction : Cinéma).

Envoi d'informations à la presse, communiqués et dossiers, pour les événements organisés (conférences, débats, concerts, etc.). Un suivi et des relances auprès des journalistes cinéma assureront également la visibilité médiatique des salles.

Création deux fois par an de rencontres avec les critiques cinéma des médias, avec présentation de la programmation à venir et des événements.



# Extrait du rapport

«La diversité culturelle - plus qu'un slogan» (octobre 2009)

Cinéma 33

## CINEMA

Le groupe d'experts a assimilé la diversité culturelle à un système complexe; tous les objets de discussion constituent en effet des facteurs contribuant à la diversité des expressions culturelles: d'une part à la diversité de la production et de l'offre, d'autre part à l'accès au septième art au sens propre comme au sens figuré (à travers l'éducation, sur laquelle repose la capacité à apprécier).

Au niveau fédéral, le domaine du cinéma revêt une importance particulière puisque la Confédération a un mandat constitutionnel exprès sur la base duquel elle doit, conformément à la loi sur le cinéma, «promouvoir la diversité et la qualité de l'offre cinématographique ainsi que la création cinématographique et développer la culture cinématographique».

### La numérisation de la projection

La future numérisation de la projection offre des perspectives extrêmement intéressantes en termes de diversité culturelle; elle présente toutefois aussi des risques considérables. Ainsi, la disparition des supports matériels (les copies ne sont plus envoyées par courrier mais transmises par satellite) permet, techniquement parlant, à n'importe quel cinéma dans le monde d'accéder à l'ensemble des films disponibles. Les cinémas des régions périphériques peuvent ainsi participer de manière optimale à l'exploitation des grosses productions tout en présentant parallèlement une vaste palette de films destinés à un public de cinéphiles.

Cependant, une grande partie des petites salles et des cinémas de campagne ne pourront, sans soutien financier des pouvoirs publics, passer à l'ère du numérique. Le coût exorbitant des appareils de projection numériques (sans compter une durabilité encore incertaine, un entretien plus coûteux et les transformations parfois nécessaires) appellent donc une politique novatrice, afin que les investissements nécessaires n'entraînent pas une dépendance au niveau de la programmation.

- Afin de pouvoir continuer à garantir la diversité culturelle de l'offre cinématographique, il est nécessaire de permettre au maximum de cinémas d'accéder au numérique.
- Il convient d'évaluer les modèles de financement et les mesures de subvention susceptibles de permettre aux petites salles de campagne et aux cinémas art et essai de s'équiper avec la technologie de projection nécessaire (2k). Il s'agit d'organiser au plus vite un débat public au sein de la branche et de discuter de l'ensemble des modèles existants (droit public et coopératives) avant de déterminer la voie à suivre.
- L'octroi des subventions doit être lié au respect de normes qualitatives concernant à la fois la qualité de l'offre et aussi la qualité de l'image et du son.
- Il convient en outre que les cinémas et les distributeurs négocient directement un modèle de financement relatif à l'équipement numérique. Les salles doivent continuer à déterminer

librement leur programmation.

- Des initiatives parlementaires correspondantes doivent rapidement voir le jour afin que la Confédération soit tenue d'agir promptement dans ce contexte de remodelage de la diffusion cinématographique.

### Programmation et distribution

Les mesures d'encouragement se concentrent actuellement sur les films suisses susceptibles de toucher un large public, ce qui menace la diversité en laissant trop peu de place aux œuvres issues de pays ayant une «petite production». Les cinémas destinés à un public de cinéphiles sont submergés de films art et essai et de productions ayant bénéficié d'un soutien au niveau de la distribution, ce qui ne laisse que peu de place aux productions plus insolites ou au succès incertain. Trop souvent, d'importants films internationaux projetés à Locarno et à Nyon ne sont pas programmés dans les salles suisses, même spécialisées.

Il n'est pas suffisant de renvoyer aux centaines de films programmés, souvent brièvement, dans les grands centres comme Zurich ou Genève. Il faut également garantir, dans tout le pays, l'accès aux films qui, sans être des succès commerciaux à proprement parler, sont des films majeurs aux niveaux artistique ou culturel.



- Il s'agit de promouvoir énergiquement la diversité culturelle en Suisse (en parallèle au passage à l'ère du numérique)
- Il est nécessaire d'organiser le soutien aux salles de manière à soutenir efficacement, dans tout le pays, la diversité des films projetés et une programmation représentative de l'offre mondiale. Il s'agit également d'encourager la projection de films de qualité, indépendamment de leur part dans la programmation d'une salle ou d'un cinéma. Le programme de soutien aux salles de l'OFC est insuffisant.
- Il convient d'évaluer tout particulièrement la question de l'encouragement du sous-titrage de films, indispensable à la diversité de l'offre dans tout le pays.
- Il faut continuer à garantir la projection des grands classiques du septième art dans tout le pays, au moins dans les grandes villes.
- Il convient de conditionner le soutien (y compris le soutien «automatique») des salles au respect d'exigences qualitatives spécifiques. Les méthodes correspondantes doivent être mises au point, évaluées et adaptées sous la houlette d'une commission spécialisée.
- Il y a lieu d'évaluer la création d'un label pour l'accès aux subventions culturelles.
- Il s'agit d'étudier si une réduction notable du prix de l'entrée (grâce notamment aux économies réalisées avec le passage au numérique) pourrait inciter les gens à profiter davantage de la diversité de l'offre.

### L'offre de films et la diffusion à but non lucratif

Appréhender et promouvoir la diversité de la création cinématographique appellent, outre l'existence d'un vaste réseau de cinémas prospères répartis dans tout le pays, la projection de films dans un but non lucratif. En effet, les cinémas non commerciaux, communaux, les cinéclubs, les initiatives lancées dans les centres culturels et les centres de jeunes, les organisations ecclésiastiques ou les écoles constituent depuis toujours l'avant-garde pour les auteurs et de nouvelles tendances ou écoles cinématographiques, dont plus tard les films sont souvent exploités commercialement. Dans le cadre des aides de la Confédération et d'autres acteurs, les arguments et les critères décisionnels économiques ont fait passer au second plan la nécessité de disposer d'une culture cinématographique variée.



- Il est nécessaire de réorganiser la politique de l'encouragement du cinéma en faveur de la diversité culturelle. L'encouragement de la culture doit mériter son nom et priorité doit être effectivement donnée à la culture. Il convient d'offrir un soutien ciblé aux activités cinématographiques hors des circuits commerciaux, lesquelles contribuent à renforcer la perception esthétique, à promouvoir le dialogue avec le public et la diversité des programmes.
- Les pouvoirs publics doivent reconnaître le potentiel des organisations cinématographiques à but non lucratif et de leurs réseaux (comme Cinélibre) et leur octroyer les moyens financiers nécessaires pour renforcer leur collaboration et pour créer d'autres initiatives. Ceci, et un discours stratégique structuré des acteurs concernés, pourraient permettre une utilisation beaucoup plus efficace des subventions.
- Il s'agit de subventionner les cycles permettant de projeter, dans tout le pays ou dans toute une région, des films découverts grâce à des festivals (comme Films du Sud, Black Movie), par des initiatives comme Roadmovie ou par des cycles comme la Sélection des Journées de Soleure.
- Il convient de promouvoir expressément ces activités lorsqu'elles contribuent à l'éducation au cinéma et favorisent des initiatives dans les écoles et pour la jeunesse.
- Il faut mettre sur pied, évaluer, financer et réaliser des initiatives modernes qui favorisent l'accès du public à la richesse du patrimoine du septième art.
- Il y a lieu de créer un réseau de salles projetant régulièrement le répertoire historique du cinéma. Il convient en outre de mettre sur pied des stratégies afin que les œuvres cinématographiques majeures conservées dans des archives restent accessibles au public. Ces activités doivent constituer des critères importants dans le subventionnement de cinémas de qualité.

### Présence et accès à la création cinématographique africaine, asiatique et latino-américaine

Par comparaison avec les autres pays européens, les salles suisses programment un nombre étonnamment élevé de films extra-européens ne provenant pas d'Amérique du Nord, ceci grâ-

ce notamment à de petits distributeurs engagés et à trigon-film, la société de distribution subventionnée par la DDC. En règle générale, le nombre d'entrées reste toutefois plutôt modeste, en particulier en dehors des grands centres urbains. Ainsi sur les quelque 80 films projetés au Festival du film de Fribourg en 2009, seul le gagnant du premier prix a ensuite été distribué en Suisse.

Il en va autrement pour ce qui concerne la télévision, qui diffuse quotidiennement des images du Sud. Il s'agit cependant principalement d'images filtrées par des agences et des chaînes de télévision occidentales, qui véhiculent une vision européenne. Rares sont les événements d'importance, communiquant une image positive et loin des clichés misérabilistes, à trouver le chemin du petit écran.



#### **Diffusion**

- La Confédération doit soutenir tous les distributeurs programmant des films extra-européens de manière adaptée, c'est-à-dire suffisamment pour assurer une bonne publicité des films concernés.
- Les exploitants de salles bénéficiant d'un soutien de la Confédération doivent être tenus de montrer un certain quota de films africains, asiatiques et latino-américains. La programmation doit être attrayante, et les films ne doivent pas disparaître de l'affiche après quelques jours afin de permettre au bouche-à-oreille de porter ses fruits et à la critique cinématographique de produire ses effets. Il convient en outre de tenir compte des spécificités des petites salles lors de la définition de ce cadre.
- La Confédération doit également soutenir les organisations qui diffusent, à des fins pédagogiques, des films africains, asiatiques et latino-américains ne trouvant pas leur place dans les salles suisses.

#### **Festivals**

- Les festivals s'engageant en faveur de la diversité culturelle et programmant une majorité de films africains, asiatiques et latino-américains doivent bénéficier d'un soutien fédéral ciblé. Les offices fédéraux concernés doivent mettre sur pied une politique de soutien coordonnée. Le soutien de ces festivals doit être axé non pas sur le nombre d'entrées qu'ils réalisent, mais sur le rayonnement culturel des films en question. Il convient enfin de conditionner le soutien des festivals internationaux à la programmation d'une certaine part de films africains, asiatiques ou latino-américains.

#### **Télévision**

- La pression de l'audimat doit être supprimée pour les films africains, asiatiques et latino-américains, qui doivent bénéficier de meilleurs créneaux horaires. Ceux actuellement réservés aux films documentaires ne doivent pas être soumis à la pression de l'audimat.

- Il s'agit de donner plus d'importance à la mission d'éducation culturelle grâce au renforcement des rédactions concernées.
- La télévision suisse doit cofinancer avec engagement les productions internationales (extra-européennes), par exemple les films bénéficiant d'un soutien du Fonds visions sud-est.

#### Education au cinéma

Pour pouvoir percevoir la diversité des expressions cinématographiques, pour pouvoir l'apprécier et l'appréhender de manière productive, une éducation sensorielle est nécessaire, de même que des expériences avec des œuvres classiques du cinéma et avec les débats esthétiques du présent. Il faut également susciter l'intérêt des élèves pour d'autres cultures, éveiller leur curiosité et renforcer leur sentiment de responsabilité en tant que membre de la société civile.

A l'heure où nos programmes pédagogiques ne comprennent ni normes ni objectifs contraignants, les structures éducatives ne disposent d'aucun matériel pédagogique pour promouvoir de manière compétente et constructive la formation dans le domaine de la communication visuelle et des médias, à tous les niveaux et dans toutes les filières de notre système éducatif.

- 
- Il convient de formuler, dans tous les programmes pédagogiques de la maternelle au niveau secondaire II, des normes contraignantes relatives à la formation cinématographique et à la promotion constructive de la communication visuelle.
- Les compétences de communication visuelle doivent être pondérées de la même manière que les langues ou les mathématiques lors des examens de passage.
- Durant la formation de base dispensée dans les hautes écoles pédagogiques, il convient de promouvoir de manière ciblée et d'évaluer les compétences dans le domaine de la communication visuelle. Les hautes écoles pédagogiques doivent en outre proposer au corps enseignant des programmes obligatoires de formation et de perfectionnement.
- Il s'agit de mettre à disposition et de diffuser un fonds de matériel pédagogique de qualité visant à assurer l'éducation cinématographique et à renforcer les compétences dans le domaine de la communication visuelle.
- Il faut promouvoir l'encadrement pédagogique des festivals, étudier les résultats atteints et renforcer ces projets.
- Il convient d'intégrer les aspects de développement durable et donc d'éducation globale dans les programmes éducatifs obligatoires. Il s'agit notamment d'éveiller l'intérêt des élèves pour d'autres cultures, de les encourager à penser de manière globale et de renforcer leur responsabilisation par rapport aux autres membres de la société civile.
- La télévision doit participer à cette offensive éducative.

### La publication cinématographique

Le journalisme cinématographique permet, sous sa forme la plus populaire, à savoir la critique ou le débat, de transmettre le septième art au public. Sans l'écho des journaux, des revues, de la télévision, de la radio, et depuis quelques années d'Internet, de nombreux films, notamment les films destinés à une audience plus restreinte, les œuvres fragiles ou les productions de régions moins connues, ne pourraient rencontrer qu'un succès limité.

À l'heure actuelle, plus aucun journal suisse ne veut se permettre d'avoir un critique de cinéma à plein temps. La majeure partie des articles sont écrits par des indépendants sans culture cinématographique, qui ne peuvent d'ailleurs pas vivre de leurs honoraires. Souvent, ils exercent ainsi une autre activité assurant la majorité de leurs revenus. Il s'ensuit une «déprofessionnalisation» qui ne permet plus de garantir la diversité des valeurs et des interprétations.

La fin du métier de critique (en tant qu'activité principale) met également les autres domaines du journalisme cinématographique dans une situation délicate: quand on ne peut utiliser et élargir ses connaissances au quotidien, on ne peut se reproduire en tant qu'auteur spécialisé; il manque ainsi des spécialistes suisses qui pourraient faire parler des créations suisses dans le reste du monde.

Les critiques et la presse spécialisées sont essentielles à la diversité effective de la culture cinématographique, au niveau de la réception comme du débat au sein de la profession. Les médias subventionnés ou financés par le biais de la redevance doivent fournir d'autres prestations journalistiques que la seule annonce des événements liés au cinéma.

- Au vu de la crise générale que connaissent les médias aux niveaux économique et structurel, il faut que le service public culturel soit appréhendé autrement, soit au sens d'une conception générale pour une politique des médias.
- Il s'agit d'expliquer l'importance d'un journalisme culturel indépendant et d'une critique professionnelle pour la diversité de la culture cinématographique.
- La presse suisse spécialisée doit bénéficier d'une aide active; il convient notamment de soutenir leur diffusion auprès des jeunes (abonnements).
- Il faut évaluer les mesures permettant de compenser les articles de presse toujours moins nombreux des quotidiens par de contre-projets journalistiques permettant à tout le pays d'accéder à la diversité cinématographique. Parallèlement, il est indispensable de garantir aux rédacteurs de bonnes conditions de travail, y compris au niveau financier. Le transfert de la critique professionnelle vers la blogosphère non rétribuée n'est pas une solution.
- Les critiques des petits journaux menaçant de disparaître, il s'agit de mettre en place des services rédactionnels organisés en coopératives, à l'image de ce qui se fait par le «Schweizer Feuilleton-Dienst». Il convient en outre d'évaluer quels projets peuvent permettre de communiquer l'offre à disposition au public intéressé et lui ouvrir de nouvelles perspectives. On

pense notamment aux nouvelles combinaisons papier-Internet. Il faut innover au niveau de l'interconnexion des médias.

- Le soutien de la presse doit être axé principalement sur des critères qualitatifs. Les mesures doivent être octroyées aux projets fournissant une prestation culturelle, assurant des conditions de travail favorables au professionnels des médias grâce à des normes minimales et leur permettant de conserver leur indépendance.
- Radio et télévision locales doivent, complémentirement à la SSR, apporter leur contribution au service public, à la diversité et à la confrontation.

#### **Diversité de la production et des formes**

Parmi tous les films qui font l'histoire parce qu'ils vont, pour des raisons esthétiques ou politiques, à l'encontre des standards établis et, de ce fait, font parler d'eux à Nyon ou à Locarno, rares sont ceux qui arrivent dans nos salles, et encore moins dans celles des régions périphériques. La Télévision suisse ne contribue que peu à faire découvrir et à diffuser ces films et à lancer la discussion autour de ces œuvres, pour lesquelles on ne trouve qu'exceptionnellement une diffusion commerciale.

Si les professionnels du film ne saisissent pas la diversité de la création et de l'innovation mondiales et ne se confrontent pas à leurs provocations, la perception en sera forcément réduite, nous assisterons à un cloisonnement des courants internationaux et des débats correspondants, et c'est le conformisme qui régnera. Ce qu'il faut donc en priorité, c'est encourager et soutenir les auteurs courageux et atypiques ainsi que l'échange d'idées entre créatifs.

Dans ce contexte, les mesures actuelles visant à renforcer la présence des films suisses à l'écran sont à double tranchant. Si elles permettent parfois à certains films plus fragiles de rester plus longtemps à l'affiche, elles poussent aussi vers la sortie les films étrangers qui sont tout aussi importants à la culture et à la création cinématographiques suisses.



- L'encouragement doit se concentrer sur la production, la diffusion et l'accès à une vaste palette de formes et de genres.
- Dans le domaine de la production, il s'agit d'encourager en particulier les auteurs novateurs et de garantir la continuité de leur œuvre.
- Les formes expérimentales et les genres plus fragiles doivent bénéficier d'un soutien actif.
- Il convient de promouvoir les échanges d'artistes et les bourses d'échanges ainsi que la fréquentation des ateliers à l'étranger par nos réalisateurs.
- Il faut encourager les discussions sur la qualité au sein de la profession ainsi que le perfectionnement esthétique.
- Les postes de la Section cinéma de l'OFC doivent être occupés par des personnalités formées

ayant une profonde expérience de la politique culturelle et qui sont bien ancrées dans la vie culturelle.

#### **Statistiques, monitoring et participation de la société civile**

La préparation de l'ensemble des contributions des experts a été entravée par l'absence de chiffres sur lesquels fonder une analyse de la politique culturelle et une argumentation en matière de politique d'encouragement. On ne dispose de certaines données statistiques que pour le secteur du cinéma; celles-ci ne reflètent toutefois que la situation sur le marché du cinéma commercial et non le processus culturel effectif. La Loi fédérale sur l'encouragement de la culture va jeter les bases pour une statistique culturelle (art. 27 LEC) indispensable au monitoring de l'évolution dans le domaine de la diversité culturelle et au débat public sur la mise en œuvre de la convention. Voici les recommandations des experts:

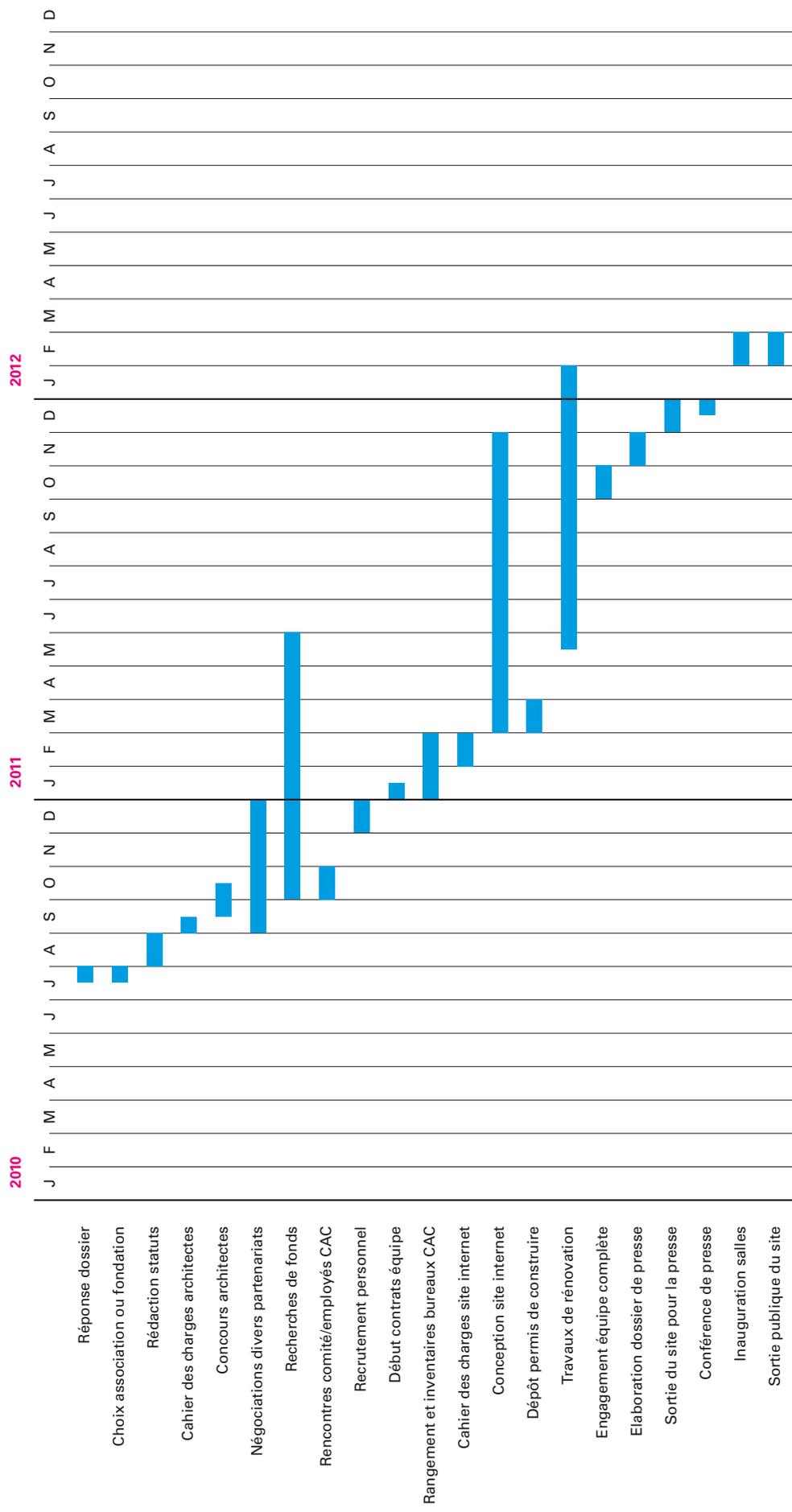
- 
- Les statistiques et autres évaluations ne doivent pas uniquement ou en priorité répondre à des besoins économiques; elles doivent également rendre compte des aspects de politique culturelle et fournir des informations fiables quant à la culture cinématographique. Le manque de données concerne toutes les activités hormis les cinémas commerciaux. Il s'agit d'obtenir des informations qualitatives et pas seulement quantitatives.
- La Confédération veille (en collaboration avec des comités d'experts) au monitoring de l'évolution numérique afin de pouvoir adapter, à temps et si possible de manière proactive, les structures et le cadre légal.
- Il s'agit de créer au niveau fédéral, ainsi que le demandent depuis des années les professionnels de la culture, un Conseil de la culture qui conseille le Département et le Conseil fédéral pour toutes les questions culturelles.
- Il convient de créer, au sens de l'art. 11 de la convention, un organe consultatif qui permettrait d'associer de manière efficace la société civile à la mise en œuvre de la convention.
- Il y a lieu de mettre en place un observatoire géré par la société civile, lequel serait chargé
  - d'observer les évolutions de la vie culturelle, notamment en matière de diversité culturelle;
  - d'évaluer les besoins d'encouragement de la culture dans la vie culturelle, de réaliser et de publier des études visant à contrôler l'efficacité des activités correspondantes;
  - de participer, à titre d'interlocuteur permanent de l'Office fédéral de la statistique, à l'élaboration de ses indicateurs et de ses stratégies dans le domaine culturel;
  - de conseiller la Confédération pour ce qui concerne la politique de protection et de promotion de la diversité des expressions culturelles et de lui fournir les informations nécessaires à la rédaction du rapport devant être transmis tous les quatre ans à l'UNESCO (art. 9, al. a de la convention);

- Il y a lieu d'avancer rapidement dans les préparatifs de mise en place de l'observatoire en mettant les ressources humaines et financières suffisantes à disposition.
- Il faut engager, au sein de l'Office fédéral, un spécialiste chargé de faire le lien entre l'observatoire, l'organe consultatif, les autres acteurs et les autorités.
- L'étude d'audience de la SSR et les travaux de recherche de l'OFCOM doivent apporter leur contribution quant à la mise à disposition d'informations sur la qualité et la diversité et à l'évaluation de l'efficacité de leurs prestations au service public (concernant p. ex. l'optimisation de la portée effective des émissions culturelles, notamment auprès des jeunes).
- L'Office fédéral de la culture est chargé d'évaluer l'impact sur la culture d'activités et de projets dans tous les secteurs (de la politique sociale à la politique financière).



## Annexe 8

# Echéancier





## Personnes contactées

Liste des personnes contactées pour l'élaboration du projet

Monsieur Frédéric Maire, Directeur de la Cinémathèque suisse  
Monsieur Jean-Pierre Greffe, Directeur de la Head  
Monsieur Jean Perret, Directeur de la section cinéma à la Head  
Maître Kai Peter Uhlig, Avocat spécialisé cinéma  
Monsieur Laurent Dutoit, Distributeur et programmeur  
Madame Patricia Dumont, Programmatrice du cinéma Bio (Carouge)  
Madame Channaz Sibai, Responsable de REGIO Distrib  
Madame Cécile Bourgeat, Directrice administration  
et finances de l'Institut Lumière (Lyon)  
Madame Corinne Siegrist-Oboussier, Co-directrice  
de Filmpodium (Zürich)  
Monsieur Bernard Jousson, Président de la CCPO (DIP)  
Monsieur Stéphane Dubois-dit-Bonclaude, Secteur les Arts  
et l'Enfants (DIP)  
Madame Nadia Keickes, Adjointe au service des affaires  
culturelles et fonds cantonal d'art contemporain  
Madame Fabienne Hanclot, Déléguée générale L'ACID (Paris)  
Monsieur Michel Care, Exploitant (Annecy)  
Monsieur Alfio Di Guardo, Programmeur du CAC  
Monsieur Nicolas Wadimoff, Réalisateur, membre  
de Fonction: Cinéma  
Madame Ciglia Caratsch, Membre de Fonction: Cinéma  
Monsieur Gerber, Directeur de ProCinéma  
Madame Claudia Durnat, Directrice du festival Cinéma Tous Ecrans  
Madame Michèle Pralong, Co-directrice du théâtre du Grütli



## Contacts

### **Aude Vermeil**

Fonction : Cinéma

Rue du Général-Dufour 16

Case postale 5305

1211 Genève 11

+41 22 328 85 54

+41 79 505 86 24

[aude.vermeil@fonction-cinema.ch](mailto:aude.vermeil@fonction-cinema.ch)

### **Edouard Waitrop**

Festival International de Films de Fribourg

Ancienne Gare

1701 Fribourg

+41 26 347 42 00

+41 78 881 19 52

+33 6 17 59 23 13

[edouard.waitrop@fiff.ch](mailto:edouard.waitrop@fiff.ch)

